

Accueil

Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout-à-coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent violent. La maison où ils se tenaient en fut toute remplie. Ils virent alors apparaître des langues pareilles à des flammes de feu. Elles se séparèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des juifs pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. A la rumeur qui se répandit, la foule se rassembla. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient remplis d'étonnement et d'admiration, et disaient :

Ces hommes ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et de la région de Cyrène en Lybie, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer les merveilles de Dieu dans nos langues.

Ils étaient tous déconcertés, et ne savaient que penser. Il se disaient les uns aux autres :

Qu'est-ce que ça veut dire ?

D'autres se moquaient en disant :

Ils sont complètement ivres.

Nous prions :

Seigneur, toi qui es notre Père et notre Dieu, nous voici rassemblés pour répondre à ton invitation. Il y a parmi nous des gens d'origine française et des gens d'origine étrangère, des personnes croyantes et des personnes peu croyantes, des fidèles et des occasionnel·le·s, des habitué·e·s et des invité·e·s. Mais tous et toutes, nous cherchons le pain, nous sommes des enfants qui tendons les mains, nous sommes en quête du chemin.

Souffle ton Esprit, Seigneur !

Souffle ton Esprit et nous entendrons ta Parole !

Souffle ton Esprit et nous accueillerons ta Parole !

Souffle ton Esprit et nous proclamerons ta Parole !

Souffle ! Nous hissons notre voile.

Souffle ! Nous ouvrons les fenêtres.

Souffle ! Nous élargissons notre tente.

Souffle ton Esprit, il sera pour nous Esprit de confiance et de reconnaissance,

Esprit de joie et de foi,

Esprit d'échange et de louange.

Amen.

Musique

Bonjour et bienvenue à ce culte de Pentecôte ! L'Esprit de Dieu habite en nous. Dieu n'est plus un agent extérieur, il vit en nous, et il est à trouver au cœur de nos vies. Alors pour que nous soyons en paix, et pour que nous vivions Sa grâce, recevez la grâce et la paix qui nous sont donné·e·s par l'Esprit de Dieu en Jésus-Christ.

spontané 31-22, strophe 3

Louons Dieu

Source jaillie de l'amour de Dieu, fontaine où murmure la vie, toi qui transformes nos déserts en oasis et abreuves nos terres arides de sa Parole,

Souffle insaisissable, porteur d'éternité, vent de Dieu venu de Galilée, toi qui t'insinues dans la faille de nos hésitations et nous engendres à la liberté,
Braise incandescente de confiance, toi qui éclaires nos dédales de ta présence et consumes nos divisions,
Esprit de Pentecôte, toi qui crois en nous, viens nous transfigurer.
Amen.

Chantons le 35-07 en entier

Aujourd'hui, nous n'aurons qu'une seule prière pour le triptyque loi/repentance/pardon. Je vous invite, quand je vous ferai signe, à dire avec moi « ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF. »

Nous prions :

Dieu notre Père,

Aux jours de désert intérieur, lorsque les mots sonnent creux et que tout manque de relief, quand notre cœur nous accuse...

ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF.

Aux jours de lassitude, où nous sommes épuisé·e·s par ce que nous vivons et plus encore par ce que nous ne vivons pas, quand notre cœur nous accuse...

ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF.

Aux jours de solitude, lorsque le chemin vers les autres semble interminable ou barré, quand notre cœur nous accuse...

ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF.

Aux jours de maladie, lorsque notre corps se dérobe et que nous nous demandons pourquoi, quand notre cœur nous accuse...

ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF.

Aux jours de déchirement, lorsque les eaux troubles de la culpabilité font des vagues en nous, quand notre cœur nous accuse...

ENRACINE EN NOUS UN SOUFFLE NEUF.

Aux jours de désespérance, lorsque doutant de toi et de nous-mêmes, nous retrouvons nos vieilles ornières, quand notre cœur nous accuse...

Dieu plus grand que notre cœur, emmène-nous sur les ailes de ta tendresse ! Il est temps de respirer plus large, au rythme de ton souffle !

Amen.

31/28, strophe 2

Prions avant la lecture de la Bible

Par ton Esprit, Seigneur, ouvre nos cœurs pour entendre ce que tu veux nous dire aujourd'hui. Aide-nous à accueillir ta Parole, aide-nous à la méditer et à l'appliquer à nos vies, afin qu'elle produise en nous les fruits que tu attends pour l'avancement de ton royaume.

Amen.

Lectures

Jean 20.19-23

2 Corinthiens 5.14-21

Romains 5.1-11

Seigneur, les Écritures sont inspirées. Par ta Parole, remplis-nous de ton Esprit.

Un jeune garçon demande un jour à son rabbin : Rabbi, rabbi, pourquoi les êtres humains sont-ils tous si différents ? Le rabbin répond : Parce qu'ils sont tous à l'image de Dieu.

Dans la tradition chrétienne, la fête de la Pentecôte nous parle de la naissance de l'Église. Moi, ce matin, ça me parle plutôt de la manière dont Dieu établit la paix dans nos relations, malgré nos différences. Nous avons l'habitude de lire le récit qui se trouve dans le deuxième chapitre des Actes des apôtres. Que s'y passe-t-il ? Jésus est mort. Il est mis au tombeau. Puis le tombeau est trouvé vide. Jésus apparaît en tant que ressuscité à ses disciples, puis à d'autres gens. Et Luc, en écrivant son évangile ainsi que le livre des Actes, nous dit que Jésus, au bout d'un moment, s'en va dans les airs, c'est l'ascension. Quelques jours après, c'est la fête de la Pentecôte, il y a plein de monde dans les rues de Jérusalem, parce que Pentecôte, ça veut dire cinquantième. C'est une fête qui a lieu 50 jours après la fête de la Pâque juive. Dans le judaïsme ancien, il s'agit d'une fête agricole qui célèbre les moissons. Ce n'est que vers le 2^e siècle avant notre ère que les Pharisiens en ont fait la fête du don de la torah – c'est-à-dire l'épisode où Moïse reçoit les commandements sur le mont Sinaï. Il y avait donc des Juifs qui venaient de partout pour cette fête, et 120 disciples – dont Marie, la mère de Jésus, ainsi que d'autres femmes – sont réunies dans une pièce, à l'étage d'une maison. Peut-être fêtent-ils Pentecôte à leur manière. Et d'un coup, ils entendent comme le bruit d'un vent violent qui remplit l'endroit où ils sont. Et ils voient, sur la tête de chaque personne présente, comme des langues de feu. Les rédacteurs de ce récit ont essayé de trouver des mots pour décrire une expérience spirituelle, mais ce n'est pas facile de rendre par des mots ce type d'expérience. On nous dit alors qu'ils ont tous été remplis de l'Esprit Saint et qu'ils se sont mis à parler dans d'autres langues que leur langue maternelle, « selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer ». Et du coup, je l'ai dit, dans Jérusalem il y avait plein de gens, des gens qui venaient d'ailleurs, pour la fête de la Pentecôte. C'étaient des Juifs de la Diaspora : il en venait de Mésopotamie, de Judée, de Rome, de Lybie, d'Arabie, de Babylone, d'Égypte, bref de partout. Et ces gens ont entendu le bruit du vent violent. Ils se sont rassemblés en foule, et là, surprise ! Ils entendaient les disciples parler dans la langue du pays d'où ils venaient. Alors forcément, ils ne comprenaient pas ce qui se passait. Il y a ceux qui s'étonnaient, et ceux qui se moquaient en disant que les disciples étaient soûls. Et là, Pierre s'est mis à prêcher à la foule, et il y a eu beaucoup de gens qui se sont mis à croire à la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Voilà comment le livre des Actes nous raconte l'histoire de la venue du Saint-Esprit sur les disciples. Pour les premières communautés chrétiennes, la Pentecôte marque la réception du Saint-Esprit par les croyants. C'est le livre des Actes qui indique que l'événement a lieu lors de la fête de la Pentecôte – mais les évangiles ne le précisent pas. En Jean par exemple, Jésus apparaît à ses disciples, après avoir rencontré Marie-Madeleine, le soir du dimanche de Pâques. Thomas n'est pas là, et le Jésus ressuscité souffle sur eux, en disant : « recevez le Saint-Esprit ». On n'attend pas la fête de Pentecôte, ni même l'ascension. J'ai déjà dit que le Saint-Esprit nous a été donné, et que nous sommes devenus – individuellement, bien sûr, mais surtout collectivement – une habitation de Dieu, par son Esprit. J'ai déjà dit que le Saint-Esprit nous permet d'être en communion avec Dieu, ce qui ne fait pas de nous des êtres extraordinaires, mais

des gens rendus sensibles à la volonté de Dieu, avec un cœur qui veille à ne pas se laisser durcir par les pressions de la vie. Aujourd'hui je veux mettre l'accent sur la paix que produit le Saint-Esprit.

D'abord, tu es en paix avec Dieu. Jésus arrive dans le lieu où sont rassemblés ses disciples et il les salue : Shalom, la paix soit avec vous. Et il répète : la paix soit avec vous. Parce que c'est important. Paul nous dit, nous l'avons entendu : « Un seul est mort pour tous, et donc tous ont part à sa mort »... Il dit aussi que « par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier le monde avec lui, sans tenir compte des fautes humaines ». Vous la voyez, l'annonce de la grâce : c'est que Dieu a établi la paix entre le monde et lui-même. Nous qui sommes injustes et injustifiables, parce que nous ne faisons pas le bien que nous voulons et que nous faisons le mal que nous ne voulons pas faire, il nous a rendus justes à ses yeux, en refusant de compter ce que nous ratons. Au contraire, il nous ouvre les yeux sur nos échecs, et il nous relève, en nous accompagnant sur notre chemin. Petits pas après petits pas. En respectant notre rythme, mais en nous faisant avancer. Je relis ce passage de Romains 5 : « Nous avons été reconnus justes par la foi et nous sommes maintenant en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. Par Jésus, nous avons, par la foi, eu accès à la grâce de Dieu en laquelle nous demeurons fermement... Nous étions les ennemis de Dieu, mais il nous a réconciliés avec lui. » En cette fête de Pentecôte, il est temps de réaliser combien Dieu a fait la paix avec nous. Profitons-en pour nous demander si nous avons confiance en Dieu. Croyons-nous vraiment que nous sommes dans une relation paisible avec Dieu ? Est-ce que nous ne sommes pas parfois en train de nous demander si Dieu ne nous punit pas ? S'il n'est pas en colère contre nous ? Avons-nous reçu l'assurance d'avoir été pardonnés ? Si ce n'est pas le cas, il peut être bon d'y réfléchir, chez vous, et pourquoi pas d'en discuter avec votre pasteur.

Ce qui en découle, c'est quand-même le fait d'être en paix avec soi-même. Les lettres de Paul, qui nous expliquent comment nous avons été invité·e·s à des relations pacifiées avec Dieu, ont pour objectif de faire cesser notre angoisse d'être désapprouvé·e·s par lui. Il nous dit en gros : « ce n'est pas la qualité ou la quantité de ce que tu fais qui importe. Que tu réussisses ou que tu échoues n'enlève rien à l'amour que Dieu te porte. Si tu réussis tu ne seras pas plus aimé de Dieu. Si tu échoues tu ne seras pas moins aimé. » Ce message de la grâce est vraiment une bonne nouvelle. Ce n'est pas la récompense qui nous pousse à faire de bonnes œuvres. Et nous ne sommes pas en compétition avec les autres. Nous pouvons être nous-mêmes, et nous pouvons donner le meilleur de nous-mêmes sans avoir à nous demander si ça suffira pour contenter Dieu. Dieu ne cherche pas la performance, il cherche des cœurs sincères et humbles. Il cherche des cœurs transformés par son Esprit. Il cherche des cœurs qui ne dominant pas les autres, et qui ne se laissent pas non plus écraser. Il cherche des êtres qui se tiennent debout, en toute simplicité.

Enfin, je veux parler de la paix avec les autres. Dans Actes 2 regardez bien ce qui se passe. Des gens de toutes les langues connues des communautés juives de l'époque sont là. Des gens qui entendent la bonne nouvelle dans leur langue. Des gens qui viennent de partout pour faire la fête. Et si Pentecôte est bien une fête juive, le Saint-Esprit a une vocation universelle qui réunit les différences. Ça c'est pour les Actes. L'évangile selon Jean fait le lien entre la réception du Saint-Esprit et le pardon :

« Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés », dit Jésus après avoir soufflé sur ses disciples. Pardonner les péchés ! Rien que ça ! Le truc impossible à faire – on ne peut pas pardonner le mal que l'on nous fait – Dieu le rend possible en faisant habiter son Esprit en nous. Dieu nous donne le choix de vouloir pardonner ou de ne pas vouloir pardonner. C'est entre nos mains, ça, de vouloir ou de ne pas vouloir. Imaginez un monde où Israéliens et Palestiniens se mettaient à vouloir se pardonner mutuellement... Bien sûr que l'histoire est impardonnable ! Mais ce n'est pas la question. La question c'est : jusqu'à quand va-t-on entretenir le cercle de la violence ? Bon, je me tais sur cette question parce que c'est très facile d'en parler vue de Chartres, surtout bien à l'abri dans notre temple. Mais voilà ce que produit le Saint-Esprit : il produit le vouloir pardonner. Il produit le désir de rétablir des relations saines entre les gens, parce qu'il produit le désir de vivre dans une paix véritable. L'autre n'est pas à considérer comme un ennemi : il est un autre moi, avec lequel je dois apprendre à vivre et à dialoguer. Après, si l'autre ne veut pas être en paix avec nous, c'est une autre histoire. Nous sommes invité·e·s à être des artisans de paix. Je cite Paul en 2 Corinthiens : « Nous ne considérons plus personne d'une manière purement humaine... Si quelqu'un est uni au Christ (on parle de toi, là) il est une nouvelle création... Cette réalité nouvelle vient de Dieu, qui nous a confié la tâche d'en amener d'autres à la réconciliation avec lui. Il nous a établis pour annoncer cette œuvre de réconciliation que Dieu a opérée avec le monde. Nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ. » Et en Romains, Paul nous rappelle que cette espérance ne nous déçoit pas. Pourquoi ? Parce qu'il a répandu son amour dans nos cœurs par l'Esprit Saint qu'il nous a donné.

Drôle de message de Pentecôte pour moi ! J'ai l'habitude d'entendre des messages qui parlent du miraculeux, de l'extraordinaire, du caractère violent et spontané du souffle de Dieu. Mais ce matin, le Saint-Esprit nous prend là où nous ne l'attendions pas. Et ça tombe bien puisque Jean, encore lui, nous livre une parole étrange à propos du Saint-Esprit. Ça se trouve dans cet épisode où Jésus parle à Nicodème de la nouvelle naissance, qui est une manière d'exprimer la réception de l'Esprit Saint. Jésus dit : « L'Esprit, comme le vent, souffle où il veut ; tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. Voilà ce qui se passe pour toute personne qui naît de l'Esprit de Dieu ». J'espère que nous entendrons l'appel du Saint-Esprit et que nous allons progresser dans la paix. Dans la relation que nous entretenons avec Dieu, dans la relation que nous avons avec nous-mêmes, librement, et dans les relations que nous tissons avec les autres. J'espère surtout que nous, en tant que communauté chrétienne, nous parviendrons toujours à dire nos différences et à travailler ensemble avec ces différences. Qu'en agissant ainsi nous arriverons à accueillir les personnes qui, comme nous, sont en recherche d'autre chose, d'un autre style de vie et d'un autre style de relations. Que notre communauté sera capable d'être ouverte sur le monde pour influencer la manière dont les gens vivent ensemble en paix. Je termine ce message en citant Romains 14.17 : « Le règne de Dieu n'est pas une affaire de nourriture et de boisson (sous-entendu, le royaume n'a rien à voir avec ce qu'on a le droit de manger ou pas) ; il consiste en la justice, la paix et la joie que donne l'Esprit Saint ». Alors soyons remplis du Saint-Esprit, et pratiquons la justice, la paix et la joie.

Amen.

(silence et musique)

35/14 entier

Je vous invite à vous associer en prière à cette confession de foi

Nous croyons en l'Éternel

Créateur des cieux et de la terre

Dieu d'Abraham et de Sarah, des prophètes et des apôtres dont la force de l'Esprit appelle les êtres humains, les touche et les fait se lever en une vie renouvelée.

Nous confessons Jésus Christ

Parole et image de Dieu.

Il nous guide sur le chemin du royaume de Dieu

Il nous apprend à aimer Dieu et les autres comme nous-mêmes.

Nous suivons la voie qu'il nous montre, voie de pardon et de vérité, d'amour, de justice et de paix.

Nous prions le saint Esprit

Souffle de Dieu qui renouvelle en nous inspiration et courage.

Il nous rapproche les un·e·s des autres, nous unit et nous rassemble.

Nous célébrons ensemble, nous progressons, nous nous entraïdons,

Nous témoignons, nous construisons le monde nouveau

Le monde du royaume de Dieu qui vient.

Inspiré·e·s par l'amour pacifique du Christ, nous sommes appelé·e·s à une attitude responsable, à lancer des ponts entre les êtres humains

Et tel·le·s que nous sommes, avec les possibilités qui sont les nôtres, à rendre visible l'œuvre que l'Éternel accomplit par nous dans ce monde qui est le nôtre.

Spontané 35-10, strophe 2

Sainte Cène

Ce matin, pour célébrer Pentecôte, nous allons faire mémoire de l'œuvre de Dieu au travers de Jésus-Christ. Nous allons célébrer la sainte cène mais nous ne partagerons pas les éléments : nous célébrerons la cène en formant un cercle et en communiant en esprit.

Louons Dieu :

Il est vraiment juste et bon de te rendre grâce, Seigneur, en tout temps, mais encore plus en ce jour où le Christ, notre Pâque, a donné sa vie pour tous les êtres humains et a envoyé sur eux l'Esprit qui nous donne la paix.

Tout est renouvelé.

Le Christ a été ressuscité, notre vie est restaurée.

C'est pourquoi le peuple de celles et ceux qui ont la foi exulte par toute la terre.

Chantons :

Cantique n° 46/09, 1

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le partagea et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. » De même, il prit la coupe après le repas et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance, qui est conclue

grâce à mon sang. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. » En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe.

Cantique n° 46/09, 2

Nous prions : Père, au moment de communier ensemble, en méditant sur les éléments qui sont sur cette table, nous faisons mémoire des paroles et des gestes de Jésus-Christ, de sa mort, de sa résurrection, et nous attendons son retour. Nous recevons de toi ce pain de vie destiné à la nourriture du monde. Nous recevons de toi la coupe d'alliance que tu offres pour la joie du monde. Tu nous rassembles et nous invites. Par ton Esprit, renouvelle notre foi afin que ce pain et ce vin soient les signes de la présence de ton Fils parmi nous. Fais toutes choses nouvelles dans nos cœurs et dans le monde.

Cantique n° 46/09, 3

Voici le repas que nos mains ont préparé, mais c'est le Seigneur qui nous invite. Voici la table que nous avons dressée, mais c'est lui qui nous accueille. Voici la joie que nous avons désirée, mais que lui-même nous donne. Nous sommes tous et toutes invité·e·s. Mettons-nous debout. (formation du cercle avec respect des distances). Et vous aussi, chez vous, nous vous invitons à vous mettre debout, afin de vous sentir en communion avec nous qui sommes au temple. Et comme Jésus l'a enseigné à ses disciples, nous disons ensemble : NOTRE PERE

“Le pain est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ. La coupe de bénédiction, pour laquelle nous rendons grâces, est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ. ”

Dieu, notre Père, en ce jour nous célébrons la victoire de la vie sur toute mort.

Par cette communion, tu fais jaillir en nous l'espérance : rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de toi.

A toi la gloire, à nous la joie, pour les siècles des siècles.

Amen.

46/09, 4

Annonces, nouvelles et intercession (Jean-Claude)

Envoi et bénédiction (debout)

Nous allons reprendre notre route, nos travaux, nos projets

Puissions-nous rester à l'écoute des paroles que Dieu nous adresse par le biais des événements et des rencontres qui jalonnent nos journées.

Puissions-nous aussi devenir pour d'autres ces prophètes, ces prophétesses, ces porte-paroles, ces témoins que Dieu suscite pour que la vie sur cette terre soit un peu plus vivable.

Que le Seigneur bénisse vos initiatives en faveur de la solidarité, de la paix et de la justice.

Le Père nous aime et il nous fait vivre de cet amour.

Le Christ nous éclaire et il nous fait rayonner aux yeux du monde.

Le Saint-Esprit nous apporte la paix et il nous donne l'envie de la partager.

Allons vers la bénédiction que Dieu nous donne pour vivre une joyeuse Pentecôte, et que cette joie perdure pendant toute la semaine.

Amen.

Spontané 32-18 (fin)